



# Frédéric Chopin

(1810–1849)

## Ballades

### CD 1

- [01] Ballade No. 1 in G Minor, Op. 23 . . . . . 10:29
- [02] Mazurka in G Minor, Op. 24, No. 1 . . . . . 02:53
- [03] Mazurka in C Major, Op. 24, No. 2 . . . . . 02:50
- [04] Mazurka in A-flat Major, Op. 24, No. 3 . . . . . 02:30
- [05] Mazurka in B-flat Minor, Op. 24, No. 4 . . . . . 05:29
- [06] Ballade No. 2 in F Major, Op. 38 . . . . . 07:48
- [07] Barcarolle in F-sharp Major, Op. 60 . . . . . 09:42

**total 41:44**

### CD 2

- [01] Nocturne in B Major, Op. 9, No. 3 . . . . . 08:03
- [02] Ballade No. 3 in A-flat Major, Op. 47 . . . . . 08:08
- [03] Polonaise-Fantaisie in A-flat Major, Op. 61 . . . . . 14:09
- [04] Ballade No. 4 in F Minor, Op. 52 . . . . . 11:32

**total 41:55**

Hélène Tysman, piano

## L'INTERPRÉTATION CRÉATRICE

### Une rencontre avec Chopin

*La terre tourne autour du soleil*

*Mais chaque jour la lumière du soleil*

*Se pose sur la terre selon un angle différent*

Paul Auster

M'apprêtant à enregistrer un nouveau disque Chopin, j'eus l'envie, un soir, de lui donner la parole. Quelle idée ! Pourtant, le pas légèrement ensommeillé, j'avançai...

Au coin d'un piano, les manuscrits mêlés, il ne faisait pas de doute que l'entretien risquait d'être bref. Je connaissais la réputation du maître. Son humeur, m'avait-on dit, est à la mesure de l'intensité de son travail. Et visiblement, il composait...

FC : Mademoiselle... Tysman ? Je vois que vous ne résistez pas à l'envie de découvrir le visage caché derrière les sons.

HT : Vos partitions trahissent déjà toute votre physionomie, Monsieur Chopin !

FC : Vous pensez à mon étude sur les touches noires ?

HT : N'esquivez pas ! Votre apport pianistique dépasse de loin ces quelques gestes. On m'avait prévenue que vous jouiez des mots.

FC : Alors, que voulez-vous ?

HT : Vous interroger sur ma manière d'aborder votre musique.

FC : Mes partitions ne sont-elles pas assez fournies d'indications ?

HT : Des indications, oui, il y en a... Mais c'est le geste d'avant qui m'intéresse. L'intention. L'idée qui a rendu nécessaire la note. Figurez-vous que tous les pianistes cherchent sans cesse l'édition la plus fidèle. Un Urtext parfait !

FC : Our Text ? Tiens donc, la France aurait-elle perdu une bataille contre l'Angleterre ?

HT : Je vois. Passons... De votre côté, comment vous envisagez-vous comme interprète ?

FC : Je ne sais, Mademoiselle... Je n'aime guère m'exhiber, vous savez.

HT : Il est certain, sans vouloir vous vexer Monsieur Chopin, que vous n'avez jamais été ce qu'on appelle... une bête de scène !

FC : Une bête ? Grand dieu, non !... L'intelligence plutôt. Celle de la plume.

HT : Aiguisée à la lumière du Cantor, oui. Avez-vous suivi de près la redécouverte de Bach par Mendelssohn ?

FC : Ah ! Bach...

HT : Lui au moins n'allait pas chercher du si double bémol majeur dans son *Clavier bien tempéré* !

FC : Ma *Polonaise-Fantaisie* vous poserait-elle problème ?

HT : Non, mais quelle idée curieuse...  
FC : Curieuse ? Une marche harmonique ? Le si double bémol majeur succède au do bémol majeur.  
HT : Affirmeriez-vous entendre une différence entre ce si double bémol et un la naturel ?  
FC : La magie du piano, Mademoiselle ! Croyez-moi, on peut créer bien plus qu'on ne pense.  
HT : Je vois. Un peu comme en peinture...  
FC : Oui, ces couleurs, ces chromatismes, ces subtilités de Delacroix dont je cherche à capter l'essence en musique : Le bleu s'entend, l'harmonie se voit...  
HT : Revenons à mon idée sur l'interprétation.  
FC : Vous dites ?  
HT : L'interprète est créateur.  
FC : Créateur l'interprète ? Haha !  
HT : Voyez-vous, à partir de la redécouverte de Bach et avec l'évolution des concerts publics grâce, notamment, à votre ami Liszt, la recherche d'authenticité dans la représentation des œuvres s'est posée. L'invention du gramophone, ensuite, a bouleversé le rapport au texte et à l'acte d'interprétation.  
FC : Comment cela ?  
HT : La musique, même écrite, devient ainsi mille fois renouvelée, en perpétuelle recréation. Vous devriez essayer de rencontrer Monsieur Gould à ce

sujet ! C'est d'ailleurs lui qui a inventé le concept d'« interprétation créatrice ».  
FC : Justement ! Il ne comprenait rien à ma musique !  
HT : Il disait que vous n'aviez pas votre pareil pour camper une atmosphère...  
FC : Ah...  
HT : ... Mais que vous ne saviez pas développer une forme sonate !  
FC : Quand on voit ce qu'il a fait de ma *Troisième Sonate*...  
HT : En quoi, si je puis me permettre, cela vous concerne-t-il, monsieur Chopin ? Votre dernière note composée, l'œuvre ne vous appartient plus complètement. Vous-même n'avez pas conscience de toutes ses possibilités. Vous en détenez le premier mystère, c'est vrai, mais il y a mille autres perspectives que vous ne soupçonnez pas... Plus qu'une descendance, une transcendance.  
FC : Jolie idée...  
HT : Le compositeur est aussi un interprète à sa façon. Il est une synthèse du monde qui l'entoure et de son héritage. Seul son geste, immuable, diffère : il s'inscrit dans le temps et le dépasse.  
FC : Mais il y a un commencement, diable !  
HT : Ou un ailleurs ! L'œuvre passerait par vous comme elle passe ensuite par l'interprète. Il n'y a que des passeurs au fond...

FC : Touchant... Sauf que, pour moi, ce fut une torture de composer et de perfectionner chacune de ces notes.  
HT : J'imagine... Mais ce n'en est pas moins une, si je puis dire, de les réinventer chacune.  
FC : A ce point ? Et pourtant, vous souhaitez les enregistrer ?  
HT : Oui. Si vous êtes d'accord bien entendu...  
FC : J'avais compris que je n'avais plus tellement mon mot à dire...  
HT : J'ai conscience que la gravure d'une interprétation est du ressort du paradoxe, vous savez. Celui entre l'instant et la durée, la liberté et le texte, la mémoire et la modernité...  
FC : Oui, je vis cela moi-même entre l'improvisation et la composition. Garder l'élan qui jaillit de cette inspiration première puis lui permettre d'exister par elle-même.  
HT : C'est ça !  
FC : Construire l'espace de tous les possibles... Plus une architecture est parfaite, plus elle offre des angles et des points de vue nouveaux. Parlant d'architecture : pourquoi intercaler ces œuvres entre mes *Ballades*, et de cette façon ?  
HT : Pour créer un chemin... différent de celui des quatre *Ballades* généralement données à la suite en concert. Un voyage métaphysique...  
FC : Vous rêvez !

HT : Oui, de la façon dont les chamans perçoivent le « rêve », cet autre monde qui existe en nous, par nous... Le long processus de marche qui nous emmène vers cet état de transe – votre *Quatrième Ballade*, Monsieur Chopin ! Votre *Quatrième Ballade* ! –, nous fait revenir avec une conscience aiguë, une émotion nouvelle, dans notre réalité...  
*Je compris soudain que je revenais de loin avec cette discussion dans les mains.*  
*J'entrai en studio.*

## DIE SCHÖPFERISCHE INTERPRETATION Eine Begegnung mit Chopin

*Die Erde dreht sich um die Sonne  
Doch jeden Tag legt sich das Licht der Sonne  
In einem anderen Winkel über die Erde*

Paul Auster

Eines Abends, als ich mich auf die Einspielung einer neuen Chopin-CD vorbereitete, hatte ich den Drang, ihm das Wort zu überlassen. Was für eine Idee! Mit doch noch leicht schläfrigem Schritt tastete ich mich langsam voran...

Am Flügel, in einem Durcheinander von Aufzeichnungen – es bestand kein Zweifel, dass das

Zwiesgespräch womöglich sehr kurz sein würde. Ich wusste um die Reputation des Meisters. Seine Launen, so wurde mir gesagt, entsprächen der Intensität seines Werks. Und offensichtlich komponierte er...

FC: Mademoiselle ... Tysman? Ich sehe, dass Sie der Versuchung nicht widerstehen können, das Gesicht hinter den Tönen zu entdecken.

HT: Ihre Partituren verraten schon alles über Ihre Physiognomie, Monsieur Chopin!

FC: Sie denken da an meine *Schwarze-Tasten-Erüde*?

HT: Versuchen Sie nicht, abzulenken! Ihr pianistischer Beitrag geht weit darüber hinaus. Man hat mir gesagt, dass sie mit den Worten spielen.

FC: Was wollen Sie dann also?

HT: Sie befragen, wie ich mich Ihrer Musik nähern soll.

FC: Liefern meine Partituren nicht schon genügend Hinweise dafür?

HT: Ja, Hinweise gibt es schon ... Doch mich interessiert der Gedanke, der dem vorangeht. Die Absicht. Die Idee, die eine Note nötig machte. Stellen Sie sich vor, alle Pianisten sind ständig auf der Suche nach der möglichst originalgetreuen Edition. Nach dem perfekten Urtext!

FC: Our Text? Wie das – hat Frankreich etwa eine Schlacht gegen England verloren?

HT: Ich verstehe – wechseln wir das Thema ... Wie sehen Sie sich selbst als Interpretieren?

FC: Ich weiß nicht, meine Dame ... Ich stelle mich nicht gerne zur Schau.

HT: Es ist unstrittig, ohne Sie beleidigen zu wollen, Monsieur Chopin, dass Sie nie, wie man so schön sagt, ein Bühnenwunder gewesen sind!

FC: Ein Bühnenwunder? Nein, weiß Gott nicht! ... Ich lasse mich eher vom Verstand leiten, von der Feder.

HT: Ja, im Lichte des Kantors geschärft. Haben Sie die Wiederentdeckung von Bach durch Mendelssohn aus der Nähe verfolgt?

FC: Ah! Bach ...

HT: Er versuchte zumindest kein Heses-Dur in seinem *Wohltemperierten Klavier* unterzubringen.

FC: Würde meine *Polonaise-Fantaisie* Ihnen Probleme bereiten?

HT: Nein, aber welche kuriose Idee ...

FC: Kurios? Eine harmonische Sequenz? Heses-Dur kommt nach Ces-Dur.

HT: Können Sie wirklich sagen, dass Sie einen Unterschied zwischen einem „Heses“ und einem natürlichen „A“ hören?

FC: Das ist die Magie des Klaviers, Mademoiselle! Glauben Sie mir: Wir können viel mehr erschaffen als wir denken.

HT: Ich verstehe schon. Ein bisschen so wie in der Malerei...

FC: Ja, diese Farben, die Farbgebung, diese Kom-

plexität von Delacroix, deren Wesen ich versuche, mit der Musik einzufangen: das Blau kann man hören, die Harmonie sehen...

HT: Kommen wir zu meiner Vorstellung über die Interpretation zurück.

FC: Was meinen Sie?

HT: Der Interpret ist der Schöpfer.

FC: Der schöpferische Interpret? Haha!

HT: Nun, mit der Wiederentdeckung von Bach und der Entwicklung öffentlicher Konzerte, vor allem durch Ihren Freund Liszt, suchte man nach Authentizität in der Darstellung der Werke. Die Erfindung des Grammophons stellte schließlich das Verhältnis zum Text und dem Interpretationsakt auf den Kopf.

FC: Wie das?

HT: So wird die Musik, obwohl zu Papier gebracht, tausendfach neu gestaltet, ständig neu erschaffen. Sie sollten einmal versuchen, sich zu diesem Thema mit Glenn Gould zu treffen! Er war es übrigens, der das Konzept von der „schöpferischen Interpretation“ aufgeworfen hat.

FC: Ah ja! Er verstand nichts von meiner Musik!

HT: Er meinte, dass es keinen Ihresgleichen gäbe, der so eine Stimmung erzeugen könne ...

FC: Ah ...

HT: ... aber dass Sie keine Sonatenhauptsatzform entwickeln könnten!

FC: Wenn man dann schaut, was er aus meiner *Klaversonate Nr. 3* gemacht hat ...

HT: Wenn ich fragen darf, aber was kümmert Sie das, Monsieur Chopin? Nach der Komposition der letzten Note gehört Ihnen das Stück nicht mehr ganz. Ihnen selbst sind nicht all die vielen Möglichkeiten bewusst. Sie hüten zwar das erste Geheimnis, das stimmt schon, aber es gibt tausend andere Perspektiven, die Sie nicht einmal errahnen ... Es ist eher eine Transzendenz als eine Nachkommenschaft.

FC: Eine schöne Idee ...

HT: Der Komponist ist auf seine Art auch immer ein Interpret. Er ist eine Synthese aus der Welt, die ihn umgibt, und seinem Erbe. Nur sein unveränderlicher Gedanke ist etwas Besonderes: Er ist Teil seiner Zeit und weist über sie hinaus.

FC: Aber verflücht nochmal, es gibt doch einen Anfang!

HT: Oder ein Anderswo! Das Werk geht durch Ihre Hände, genauso wie es später durch die Hände des Interpreten geht. Im Grunde genommen gibt es nur Überbrücker ...

FC: Rührend ... außer dass die Komposition und die Vervollkommnung jeder einzelner dieser Noten für mich eine Quälerei war.

HT: Das kann ich mir vorstellen ... Aber es ist ebenso eine Tortur, wenn ich das sagen darf, jede einzelne von ihnen neu zu erfinden.

FC: Und nun? Und trotzdem möchten Sie sie einspielen?

HT: Ja. Selbstverständlich nur, wenn Sie damit einverstanden sind ...

FC: Ich dachte, dass ich dabei nicht wirklich noch etwas mitzureden hätte ...

HT: Wissen Sie, ich bin mir darüber bewusst, dass die Aufzeichnung einer Interpretation paradox ist. Zwischen dem Augenblick und der Dauer, der Freiheit und dem Notentext, der Erinnerung und der Moderne ...

FC: Ja, darin besteht für mich die Improvisation und die Komposition. Die Dynamik beizubehalten, die aus dieser ersten Inspiration hervorsprudelt und die ihr dann ermöglicht, aus sich selbst heraus zu existieren.

HT: Ja, genau das ist es!

FC: Einen Raum, in dem alles möglich ist, zu erbauen ... Je vollkommener ein architektonisches Werk ist, umso mehr Ecken und neue Perspektiven bietet es. Wo wir von Architektur sprechen: Warum stellen Sie diese Werke zwischen meine *Balladen*, und dann noch auf diese Weise?

HT: Um einen neuen Weg aufzuzeigen ... einen anderen als den, die vier *Balladen* wie im Konzert üblich hintereinander zu spielen. Eine metaphysische Reise ...

FC: Sie träumen!

HT: Ja, und zwar so, wie die Schamanen den „Traum“ verstehen, als diese andere Welt, die in uns, durch uns besteht ... Das ist der lange Weg, der uns in diesen Trancezustand versetzt – Ihre *Ballade Nr. 4*, Monsieur Chopin! Ihre *Ballade Nr. 4* – lässt uns mit einem schärferen Verstand, einem neuen Gefühl in unserer Wirklichkeit wieder auftauchen ...

*Plötzlich merkte ich, dass ich von sehr weit her kam mit dieser Unterredung in den Händen.*

*Ich betrat das Studio.*

### CREATIVE INTERPRETATION An encounter with Chopin

*The earth revolves around the sun,  
And every day the light from the sun  
Hits the earth at a different angle*

Paul Auster

One evening, when getting ready to record a new disk of Chopin, I felt the desire to let him speak. What an idea! All the same, half sleep walking, I went ahead ...

At the corner of a piano scattered with manuscripts, there was no doubt that the interview might be very

short. I knew the reputation of the great man. His temperament was as intense as his work, I had been told. And I could see that he was composing ...

FC: Mademoiselle ... Tysman? I see that you can't resist the desire to discover the key to my compositions.

HT: Your scores give an awful lot away about the key to your work, Monsieur Chopin!

FC: You're thinking of my *Black Key Étude*?

HT: Don't dodge the question! Your contribution as a pianist goes much further than those few movements. I was warned that you liked word-play.

FC: Alright, so what do you want, Mademoiselle?

HT: To talk to you about how I approach your music.

FC: Don't my scores give enough instructions?

HT: Yes, there are instructions ... but it's what precedes that that interests me. The intention. The idea which made you choose the note. You must realise that every pianist is always looking for the most faithful version. A perfect Urtext!

FC: Our Text? Hold on, has France lost a battle against the English?

HT: I see. Let's leave it there ... For your part, how do you view yourself as an interpreter?

FC: I don't know, Mademoiselle ... I don't really like showing off, you know.

HT: Without wanting to upset you, Monsieur

Chopin, it's true that you have never been what you might call ... a natural born performer!

FC: Nature? Good god no! ... It's more about intelligence. That of the pen.

HT: Yes, sharpened by the light of the Cantor. Did you follow Mendelssohn's rediscovery of Bach closely?

FC: Ah! Bach ...

HT: At least he didn't go looking for B double flat majors in his *Well-Tempered Clavier!*

FC: Does my *Polonaise-Fantaisie* pose you problems?

HT: Not at all ... What an odd suggestion ...

FC: Odd? A harmonic sequence? The B double flat major follows on from the C-flat major.

HT: So you would maintain that you can hear the difference between this B double flat and an A natural?

FC: The piano is a magical instrument, Mademoiselle! Believe me, you can create a lot more than you think.

HT: I see. A bit like painting ...

FC: Yes, the colours, range and subtlety of Delacroix, the essence of which I try to capture in music: the blue which stretches into the distance, the harmony which is visible for all to see ...

HT: Let's return to my idea about interpretation.

FC: What about it?

HT: The interpreter is a creator.

FC: A creator the interpreter? Ha ha!

HT: You see, after the rediscovery of Bach and the development of public concerts, notably thanks to your friend Liszt, there began a search for authenticity in the representation of works. Then the invention of the gramophone completely turned the relationship between the score and the act of interpreting it on its head.

FC: How do you mean?

HT: The music, even when it has been written down, is renewed a thousand times, perpetually recreated. You ought to try and see Monsieur Gould on this subject! He is the one who invented the concept of “creative interpretation”, by the way.

FC: Exactly! He didn't understand my music at all!

HT: He said that you had no equal when it came to creating an atmosphere ...

FC: Ah ...

HT: ... but that you didn't know how to develop sonata form!

FC: When you see what he did to my *Third Sonata* ...

HT: If I may permit myself, Monsieur Chopin, what does that have to do with you? Once you've composed the last note, the work no longer belongs entirely to you. You aren't even aware of all its pos-

sibilities. You let loose the first mystery, it's true, but there are a thousand other perspectives that you could never even imagine ... More than just descendants – transcendence.

FC: A nice idea ...

HT: The composer is also an interpreter in his own way. He is a product of the world that surrounds him, and of his heritage. It is only what he creates, immutable, which is different: it is written in his time, and it outlives him.

FC: But there is a beginning, damn it!

HT: Or an elsewhere! The work comes through you in the same way as it then passes through the interpreter. At the end of the day, you both merely transmit something ...

FC: Touching ... Except that for me, it was torture to compose and perfect each of these notes.

HT: I can imagine ... But, if you will allow me, it's no less torturous to reinvent each one.

FC: Is it really that bad? And you still want to record them?

HT: Yes. If you agree of course ...

FC: I've realised that I haven't really any say in it.

HT: I'm aware that the recording of an interpretation is a paradox, you know. That which is found somewhere between the here and now and posterity, freedom to interpret and remaining faithful to the score, memory and modernity ...

FC: Yes, I experience that myself when improvising and composing – the question of how to capture the élan of the first inspiration whilst also allowing it to exist on its own.

HT: Precisely!

FC: To build a space for all possibilities ... The more perfect the architecture, the more it offers new angles and points of view. Speaking of architecture – why put these works in between my *Balades* like this?

HT: To create a journey ... which is different from the normal one where the four *Ballades* are performed one after the other in concert. A metaphysical voyage ...

FC: You're dreaming!

HT: Yes, in the same way as shamans perceive “dreams”, another world which exists inside us, through us ... The long process which leads us to that state of trance – your *Fourth Ballade*, Monsieur Chopin! Your *Fourth Ballade!* – brings us back to our reality with a sharpened awareness, a new emotion ...

*I suddenly realised that I had returned from a long way away with this discussion in my hands.*

*I went into the studio.*

## Hélène Tysman

Saluée par la presse internationale pour son jeu « poétique » (Daily Telegraph) et son interprétation de Chopin « mêlant ferveur et éloquence » (Gramophone Chopin Express), Hélène Tysman est finaliste du 16ème Concours International Chopin de Varsovie en 2010 et se présente dès lors comme l'une des pianistes les plus prometteuses de sa génération. Quelques années plus tôt, elle reçoit le 1er Prix au Concours Chopin à Darmstadt et est lauréate de plusieurs concours internationaux en Angleterre, Chine, Etats-Unis, ainsi que des Fondations Cziffra à Senlis (France) et Chopin à Hanovre.

Diplômée du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, elle est partie étudier en Allemagne avec Grigory Gruzman, son mentor durant près de dix ans, au sein des Hochschulen de Hambourg et Weimar.

Elle se produit, depuis, en Europe comme en Asie, aux Etats-Unis, en Russie, Israël, Maroc et en Amérique du Sud. En soliste et en musique de chambre, elle a joué dans les plus prestigieuses salles telles que la Laeiszhalle de Hambourg, la Neue Weimarhalle, la Warsaw Philharmonic Hall, La Cité de la Musique, avec notamment le BBC National Orchestra of Wales, le Russian Chamber Philharmonic St. Petersburg, le Minnesota Symphony



Orchestra, le Warsaw Philharmonic Orchestra, et les chefs Christoph Warren-Green, Mark Russell Smith et Antoni Wit.

Parmi ses futurs engagements, elle sera notamment en tournée en Chine, au Brésil, en Pologne, en Allemagne, aux Etats-Unis et en France (salle Gaveau) ainsi que pour les JMF (Jeunesses Musicales de France). Régulièrement invité par la radio, Hélène Tysman a enregistré ses deux premiers disques pour OehmsClassics (Chopin/Préludes) et Indésens Records (Schumann, avec les solistes de l'Orchestre de Paris). Attirée par de nouvelles formes artistiques, elle partage également la scène avec le comédien Francis Huster dans un programme avec Chopin et Musset, et a créé un spectacle sur Debussy et Poe avec le conteur, chanteur et récitant Yanowski.

## Hélène Tysman

Von der internationalen Presse bejubelt für ihr „poetisches“ Spiel (Daily Telegraph) und ihre Interpretation von Chopin, die Leidenschaftlichkeit und „Eloquenz“ mischt (Gramophone Chopin Express), wurde Hélène Tysman Finalistin des prestigeträchtigen 16. Internationalen Chopin-Wettbewerbs in Warschau 2010. Seitdem gilt sie als eine der vielversprechendsten Pianistinnen ihrer

Generation. Einige Jahre zuvor gewann sie den 1. Preis beim Chopin-Wettbewerb in Darmstadt und war Preisträgerin mehrerer internationaler Wettbewerbe in England, China, den Vereinigten Staaten sowie der Cziffra-Stiftung in Senlis (Frankreich) und der Chopin-Stiftung in Hannover.

Mit dem Diplom des Nationalen Konservatoriums von Paris ging sie nach Deutschland, um bei Grigory Gruzman, ihrem Mentor über fast ein Jahrzehnt, an der Hamburger und Weimarer Hochschule zu studieren.

Seitdem spielt sie sowohl in Europa als auch in den USA, Russland, Israel, Marokko und Südamerika. Als Solistin oder im Rahmen der Kammermusik spielte sie in prestigeträchtigen Sälen, wie der Laeishalle in Hamburg, der Neuen Weimarhalle, der Symphonic Hall Warschau, der Cité de la Musique Paris, namentlich mit dem BBC National Orchestra of Wales, dem Russian Chamber Philharmonic St. Petersburg, dem Minnesota Symphony Orchestra, dem Warsaw Philharmonic Orchestra, und den Dirigenten Christoph Warren-Green, Mark Russell Smith und Antoni Wit.

In der Spielzeit 2013–2014 geht Hélène Tysman auf China- sowie Brasiliantournee, sie tritt auf bei Konzerten in Polen, Deutschland, USA, Frankreich (insbesondere im Salle Gaveau) und bereitet eine Tournée mit JMF (Jeunesses musicales de France)



vor. Hélène Tysman nahm ihre ersten beiden Platten bei OehmsClassics (Chopin) und Indésens Records (Schumann, mit den Solisten des Orchestre de Paris) auf. Da sie sich auch von anderen Kunstformen angezogen fühlt, teilte sie sich bei einem literarischen Konzert mit einer Mischung aus Chopin und Musset die Bühne mit dem Schauspieler Francis Huster, und hat ein Spektakel über Poe und Debussy mit dem Erzähler und Sänger Yanowski kreiert.

## Hélène Tysman

Hailed as “poetic” by The Daily Telegraph, praised for her Chopin interpretation which “mixed excitement with eloquence” by the Gramophone Chopin Express, French pianist Hélène Tysman first broke out onto the international music scene as a laureate of the 16th International Chopin Piano Competition in Warsaw. A few years earlier

she had been awarded First Prize at Darmstadt Chopin Piano Competition and was prizewinner of several international competitions in England, Germany, China and the United States. She is also a laureate of the Georges Cziffra Foundation in Senlis (France) and the Chopin Foundation in Hanover. A graduate of the Conservatoire National Supérieur de Musique in Paris, she went to study in Germany with Grigory Gruzman, her mentor for nearly ten years at Hamburg and Weimar Hochschulen.

Since then, she performs as a soloist and in chamber music in Europe as well as in Israel, Morocco, Russia, Asia, South of America and United States. Among the most prestigious venues where she has played are the Hamburg Laeiszhalle, die Neue Weimarahalle, the Warsaw Philharmonic Hall, La Cité de la Musique, with orchestras such as the BBC National Orchestra of Wales, the Russian

Chamber Philharmonic St. Petersburg, the Minnesota Orchestra, the North Czech Philharmonic Teplice Orchestra, collaborating with conductors Christoph Warren-Green, Mark Russell Smith and Antoni Wit.

Highlights of Hélène's future engagements include performances in China, Brazil, United States, Poland, Germany, France (salle Gaveau) and a french tour for the JMF (Jeunesses Musicales de France). She is regularly invited to appear on radio programmes and released her first two Cds for OehmsClassics (Chopin) and Indésens Records (Schumann, with the soloists of the Orchestre de Paris). Attracted toward wider artistic horizons, Hélène shares the stage with actor Francis Huster in a program mixing Chopin and Musset and created a show on Poe and Debussy with the multidisciplinary artist Yanowski.

---

© 2013 OehmsClassics Musikproduktion GmbH © 2012 OehmsClassics Musikproduktion GmbH  
Recorded September 18–20, 2012, Arc en Scènes, Salle de musique, La Chaux-de-Fonds, Suisse (Schweiz, Switzerland)  
Executive Producer: Dieter Oehms · Recording Producer: Céline Grangey · Artistic consulting: Grigory Gruzman  
Piano: Steinway D 576749 | Piano Technician: Joel Jobe · Translations: tolingo translations  
Photographs: Gerber L'Impartial (Salle de musique), Studio Zahora (Cover), Guido Werner (portrait Tysman)  
Editorial: Martin Stastnik · Artwork: Selke Music & Media Design (selke@selke.co.at)

WWW.OEHMSCLASSICS.DE

## Arc en Scènes, Salle de musique, La Chaux-de-Fonds



*La Chaux-de-Fonds bietet Europa einen mit außergewöhnlicher Akustik ausgestatteten Saal, der 1955 eingeweiht wurde. Ein Ort, der die Einzigartigkeit jeglicher Musik zur Geltung bringt: von klassischer Musik bis zum Gesang, vom Jazz bis zum Gospel. Er wirkt als Verstärkung des Instruments, der Stimme – er weckt Emotionen. Mit seinen 1200 Sitzplätzen bildet er eine ideale Begegnungsstätte zwischen dem Publikum und den Künstlern. Die mit Nussbaumholz getäfelten Saalwände erzeugen eine harmonische, ruhige und warme Atmosphäre. Die Zeit steht still. Die Reise kann beginnen.*

La Chaux-de-Fonds offre à l'Europe une salle à l'acoustique hors du commun, inaugurée en 1955. Superbe écrin, elle révèle les bijoux de toutes les musiques : du classique au chant, du jazz au gospel. Elle est le prolongement de l'instrument, de la voix, de l'émotion. Avec ses 1200 places, elle constitue un espace privilégié de rencontre entre le public et les artistes. La chaleur de ses boiseries, du noyer, crée une atmosphère d'harmonie et de tranquillité. Le temps s'arrête. Le voyage peut commencer.

In La Chaux-de-Fonds you will find one of Europe's finest music hall with extraordinary acoustics, which was inaugurated in 1955. A treasure which enhances the characteristic of each kind of music: from classical music to singing, from jazz to gospel. It is the continuation of instrument, of voice, of emotion. With its 1,200 seats, it represents a privileged meeting place between the audience and the artists. The warmth of its walnut panelling creates an atmosphere of harmony and tranquillity. Time will stop. The journey can begin.



ARC EN SCÈNES  
CENTRE NEUCHÂTELLOIS DES ARTS VIVANTS-TFR  
TFR - THÉÂTRE - SALLE DE MUSIQUE  
LA CHAUX-DE-FONDS



OC 894